

# La vache d'Hérens, reine de combat

Autor(en): **Fivat, Jean-Marc**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **35 (2005)**

Heft 10

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-826154>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



# La vache d'Hérens, REINE DE COMBAT

Descendante de l'aurochs, comme la plupart des bovins domestiques, la vache d'Hérens en a l'allure noble, la robe sombre et le tempérament de lutteuse.

Portrait, origine et histoire d'un animal quasi sacré.

Jadis, l'Europe couverte de marais et de forêts était peuplée d'une faune sauvage, parfois redoutable pour nos ancêtres. L'un des animaux les plus dangereux, l'aurochs, dont le taureau pouvait atteindre deux mètres au garrot, vivait en troupeaux, dirigés par une vache expérimentée. Chassé sans merci, il a, comme le cheval des forêts, complètement disparu. Le dernier aurochs périt à Varsovie en 1627, sous les balles d'un braconnier. Par contre, ses descendants domestiques sont actuellement répartis dans le monde entier.

Une des races la plus proche de cet ancêtre imposant, la vache d'Hérens, a gardé un tempérament vif et fougueux. Sa propen-

sion à se battre, pour établir une hiérarchie dans le troupeau, a été mise à profit en Valais et dans le val d'Aoste, pour l'organisation de combats aux règles strictes, la meilleure lutteuse étant sacrée reine. Pas de couronne dorée sertie de diamants pour l'éluë, mais une coiffe ornée de fleurs en papier, et, pour son propriétaire, une imposante sonnaïlle à la courroie richement décorée.

### DEPUIS 5000 ANS

En Suisse, les premières traces de bovin domestique datent de 6000 ans environ. Des vestiges d'ancêtres de la vache d'Hérens, provenant de Sion, remontent à 5000

ans. La vache d'Hérens est une bête rustique, spécialement adaptée à la montagne. Malgré sa petite taille – environ 1 m 20 au garrot – due à des pattes courtes, elle peut peser jusqu'à 600 kilos. Sa musculature est puissante, ses cornes fortes et bien développées. Sa robe varie du brun-rouge au noir. A l'origine, certains sujets étaient « patcholés » de blanc et de noir. C'est à la suite d'une sélection acharnée que les taches blanches ont disparu. Heureusement, grâce à quelques éleveurs irréductibles, la variété bicolore, l'évolénarde, caractérisée par une ligne blanche qui court le long de la colonne, a été préservée sur la commune d'Evolène et sauvée de justesse.

Jadis pratiqués dans les villages et les alpages de certaines vallées, par des agriculteurs qui se mesuraient à leur voisin par animal interposé, les jeux sont devenus populaires, débordant même dans le canton de Vaud.

## LES TRÉSORS DE MARTIGNY

Si vous passez par Martigny lors des combats de reines qui se dérouleront dimanche 2 octobre, profitez-en pour visiter quelques lieux incontournables. Comme la Fondation Gianadda, avec l'exposition « La peinture française, collection du Musée Pouchkine de Moscou », jusqu'au 13 novembre. Dans le même lieu: Musée Gallo-Romain, Musée de l'automobile et jardin des sculptures. Tél. 027 722 39 78. Café de la vache qui vole, bar à vin et petite restauration. Place Centrale 2b, tél. 027 722 38 33.

Auberge de Greugnoz, spécialités de coquelets à la broche. Sur la route des Marécottes, à droite à la sortie du tunnel, tél. 027 764 18 97.

»» Rens. Office du tourisme, place Centrale 9, tél. 027 721 22 20.

Les derniers grands combats de reines de l'année ont lieu le premier dimanche d'octobre dans les arènes romaines d'Octodure. Ils se déroulent pendant le Comptoir de Martigny et attirent de nombreux spectateurs enthousiasmés par la qualité du spectacle. Les lutteuses aux noms évocateurs de « Tornade », « Vipère », « Tango » ou « Baronne », combattent à l'endroit précis où, plus de mille ans auparavant, les Romains se délectaient des mises à mort d'aurochs...

L'engouement grandissant pour les combats de reines masque la dure réalité de l'agriculture de montagne. Ce symbole du Valais traditionnel perd chaque année un peu plus de terrain face à de nouveaux concurrents plus rentables. D'autres races de vaches, moins prestigieuses, mais meilleures laitières ont fait leur apparition dans les vallées les plus reculées. Accompagnées de lamas et autres yacks, elles remplacent inexorablement les fières lutteuses dans les pâturages d'altitude, remontant même le val d'Hérens, berceau historique de la race, jusqu'au pied des glaciers. Une civilisation millénaire, qui a su s'adapter à la vie rude des vallées alpines est sérieusement menacée, victime de la « mondialisation ». Mais la vache d'Hérens jouit toujours d'une réputation de bonne lutteuse...

Texte et photos: Jean-Marc Fivat



Les combats de reines dans les arènes de Martigny.